LES CONCESSIONS

- " Maman, donne-moi un abricot.
- -Y penses tu, ma pauvre enfant? tu est folle! Tu viens d'être souffrante; le médecin t'a formellement défendu les fruits: pour sûr tu n'en auras pas."

L'enfant devient grognon.

- Oh ! c'est inutile...Je t'ai dit non, c'est non ! Tu m'as bien comprise, n'est-ce pas ? "

Les cris augmentent, et la note change; c'est-à-dire que la mère mollit déjà.

- Voyons, ma bonne chérie, tu veux donc être malade? Je t'assure que rien n'est mauvais comme les fruits en été.
- "Tenez! vous allez voir comme nous avons une enfant gentille. Viens, mon amour, viens, mon trésor, sur ta petite mère! montre que tu es une belle fille...
- "Laisse-moi tranquille...," riposte la fillette en se dégageant brusquement, et en ajoutant à mi-voix : "tu m'ennuies!"

Si la maman croit bon de ne pas faire la source orolle, elle s'écriera: "Voyez la laide!...Comme c'est joli ce que vous venez de dire là! Allez, Mademoiselle! je ne vous aime plus...vous n'êt s plus ma petite fille...

· " Ça m'est bien égal," balbutiera l'enfant en révolte.

Et aux eris succèderont de vrais hurlements.

Alors, d'un ton d'autorité comique en pareille aventure, la mère majestususe dira d'une voix lente et solennelle: "Ecoute! avjourd'hui par exception je veux bien te donner...une toute petite moitié d'abricot; mais je te préviens qu'il sera inutile d'insister un autre jour. C'est la dernière fois que je te cède."

.....Et voilà des parents qui bientôt feront de navrantes doléances et diront en joignant les mains : " Mon Dieu, que cette enfant est mal élevée i "

Rien de plus vrai : mais par qui done...?

On ne récolte pas de roses là où l'on n'a planté que des bryones, comme disent les Orientaux.

Continuons.

- -" Je n'en veux pas, " répondra l'enfant qui s'est butée.
- —" Ah! tu n'en veux pas? Eh bien! tu n'en auras pas, " affirmera la mère avec dignité.

Pendant que "l'ange" rage et trépigne, on entendra, je gage. l'aparté suivant : " Mon Dieu, quelle créature assommante, c'est à